

» tement changé de dessein, le Chevalier de
» Belleisle fit rebrousser chemin aux troupes,
» qui avoient déjà passé le Col de *Vals*, pour
» aller à *Barcelonnette*. Les ayant reconduites
» vers *Briançon*, & passé tout d'un coup le Mont
» *Genevre*, il descendit vers *Exiles*, après avoir
» fait venir quelques Bataillons Espagnols de
» *Savoie*. Le 19. Juillet au matin, il fit passer
» le Col de *Sestrieres* à ses troupes au nombre
» de 46. Bataillons, 12. Compagnies de Grenadiers,
» & 500. Hussards, avec 7. pièces de
» campagne. Il arriva vers les 10. heures du
» matin, au premier poste avancé du Col de
» *l'Assiette*. On escarmoucha jusqu'à 3. heures
» après midi, que le Chevalier de Belleisle fit
» attaquer par trois différentes Colonnes, les
» retranchemens faits à la hâte au Col de *l'Assiette*,
» lesquels étoient sans fossés, sans palissades,
» & défendus par 4. Bataillons Autrichiens,
» commandés par le Général Major Comte de
» *Colloredø*, & par 7. Bataillons Piémontois.
» L'attaque a été vive & longue. La premiere
» Redoute qui étoit la plus basse & la plus
» importante, fut défenduë par la plus grande
» partie des Grenadiers Impériaux & Piémontois;
» & c'est là que fut la principale attaque des
» ennemis, & où le Chevalier de Belleisle fut
» tué, lorsqu'observant d'auprès des Batteries,
» d'où il examinoit tout, que cette principale
» attaque alloit mal, il prit lui-même un
» Drapeau qu'il planta sur le glacis de la
» Redoute, où il reçut un coup de bayonnette
» dans le bras, & s'étant retiré, il reçut deux
» coups de feu, dont l'un lui traversa la tête.
» Les deux autres attaques se font faites plus
» haut aux retranchemens qui étoient
» des